1 page

Sur des fistules & autres affections de la machoire inferieure, guerries par un simple moyen.

Par M. Graux [illegible] en Chirurgie à Vallon en Vivarais. N.° 47.

1.re observation.

Il y a environ 8 ans que la femme d'un nommé Eldin habitant de Vallon, me consultat au sujet d'une fistule qu'elle portait depuis 5 ans, située sur la partie gauche de la machoire inferieure entre le quarré du menton & l'angle. Comme la maladie était ancienne il y avait des temps & des circonstances où elle coulait plus abondamment & d'autres temps moins & même point du tout, il s'y formait q.q.f. une croute qui se soutenait plus ou moins.

Cette alternative de déssechement & de suppuration joint a l'ancienneté de la maladie, avait causé une déperdition de substance & une cicatrice enfoncée qui présentait l'aspect d'une ancienne ~~cicatrice~~ playe écrouelleuse, et déja la malade craygnoit pour le genre de maux. En effet l'opiniatreté de la maladie donnait avec juste raison de la suspection pour une cause ou un vice dans la masse des humeurs, j'eus moi-même quelque doute là dessus, mais lui ayant examiné la bouche je trouvai l'une des dents molaires inferieure & correspondant a la fistule, gattée. avant de conseiller d'autres remedes je fus d'avis de l'extraction de la dent qui fut faite sur le champ. Peu de temps apres la fistule ne donna plus & la guerison suivit de prés, et s'est soutenue jusqu'à aujourd'huy où la malade jouit encore de la meilleure santé. ~~je ne m'apperçus~~ il ne parait pas au reste que la machoire inferieure fut cariée puisque la fistule guerrit sitot

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 43 n° 79

2.

Mais ayant Enlevé la cause qui Etait la dent Cariée, il n'y a pas de doute que la Maladie Eût guerri avec carie de la machoire comme sans carie.

2e. observat.

il y a deux ans & demy qu'un habitant du chandolon paroisse a trois lieuës d'ici, m'Emmena son Enfant agé d'Environ dix ans, attaqué depuis quelque tems d'une suppuration En forme de fistule sur un des cotés de la Machoire inferieure, qui faisait beaucoup craindre au pere de l'Enfant, croyant qu'il y aurait quelque grande Operation a faire, ou qu'il faudrait En venir a des remedes internes pour purifier la ~~ma~~ ~~chouss~~ Masse du sang. Mon premier soin fut d'Examiner la bouche, je trouvai la dent vis avis, cariée. j'en fis l'Extraction Et je n'ai plus revu l'Enfant ni le pere a qui j'avais cependant recommandé de venir me revoir si l'Enfant ne guerrissait pas. j'ai appris depuis par des païsans du village que l'Enfant Etait guerri.

3e. observation.

Au mois de Xbre de l'année derniere la nommée deleuze de la Blachère paroisse prés de joyeuse a 4 lieües d'ici, vint me consulter au sujet d'une tumeur Longuette, Molle surpassant de peu le niveau de la peau plus rougeatre qu'elle, paraissant au tact renfermer un fluide. Elle portait cette tumeur depuis plusieurs années, Et m'assura m'avoir consulté pour cet Effet un an auparavant, un jour qu'elle me rencontra ~~par~~ hazard dans la ville de joyeuse, que je lui avais repondu de venir a vallon que cela me paroissait demander quelque reflexion (selon toute ~~apparence~~ parce que j'avois

3

j'avais pris la tumeur pour froide ou Ecrouelleuse) Elle m'ajouta que si Elle n'Etait pas venuë C'Etait parceque la tumeur ~~Etait [illegible]~~ s'ouvrirt & que sa diminution qui se soutint pendant quelque tems, lui avait donné Esperance de guerison: Mais qu'enfin puisque la tumeur avait réaugmenté plus que jamais Elle perdait Esperance de guerir sans les secours que je pourrois lui porter.

j'Examinai la tumeur, j'en fis l'ouverture qui donna issüe a une petite quantité d'eau purulente, Mais le tissu cellulaire du dedans de la tumeur Etait tellement abreuvé ~~[illegible]~~ qu'il ressemblait a une Epongé gonflée d'eau, j'y passai la pierre infernale pour les reprimer; Mais comme Elle avait les trois dernieres dents Molaires de ce coté Entierement pourries puisque les couronnes n'Existaient plus, je tentai d'En faire l'Extraction, j'y réussi Excepté la plus reculée qui me fut impossible d'avoir, je la brulai ~~autant qu'il me fut possible~~ avec le cautere actuel, Et je renvoyai la fille En l'assurant que sa Guerison ne tarderait pas; En Effet le tout allat si bien que la malade parût guerie, cependant au bout de quelques mois la tumeur reparut Et la fille vint me retrouver.

je vis qu'il n'y avait aucun autre moyen de guerison que de faire l'Extraction de la dent restante; Mais comment s'y prendre vû que la dent ne donnait aucune prise ou presque aucune.

je dissequai la gencive du coté interne & j'appliquai le crochet du pellican je parvins Enfin avec une peine infinie a Extraire cette racine. Depuis lors rien n'a parû la guerison Est solide Et radicale.

je dois dire pour l'interet de la verité que me trouvant a la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Blochère pour un autre malade, le pere de cette fille, en ~~[illegible]~~ m'assurant que la machoire de sa fille Etait parfait^{t} guerrie, m'ajouta qu'il y Etait tombé une humeur sur le devant du sternum ~~qui~~ que cette partie suppurait. Cella m'a fait présumer que c'Etait ici un vice interne qui ayant occasionné le mal de la machoire, s'Etoit ensuite porté sur le devant dela poitrine et qu'il faudrait en venir a attaquer la masse du sang.

4.° observ.

Dans le mois de decembre 1781 je fus mandé par M.r le comte . . . . Lieutenant colonel en semestre chez lui en vivarais a 8 lieues d'ici, au sujet d'une fluxion a la partie gauche de presque toute la tete mais surtout contre la machoire inferieure de ce coté la, qui le retenait captif dans sa chambre depuis 40 jours. Comme nous Etions dans l'hiver et qu'il fait tres froid dans le païs montagneux ou il habite, il avait grand soin de ~~[illegible]~~ bien calfeutrer sa chambre & de se couvrir tout le corps & surtout la tete où il avait bonet sur bonet sans compter les cataplasmes Emolliens qu'il tenoit continuellement sur la partie affectée, en partie pour se soulager de la douleur qu'il y sentait, en partie pour ramollir & résoudre la tumeur d'apres le conseil de ceux qui prenoient soin de M.r le comte, a qui on prédisoit sa guerison d'un jour a l'autre; ce moment de délivrance tardant a venir l'impatience lui fit désirer de me consulter.

Par l'Examen je trouvai en Effet la partie gauche de la mach[oire]

5. machoire depuis le menton jusqu'à l'angle, très dure mais avec peu d'élevation, la peau les muscles le peu de tissu cellulaire qu'il y a dans cette partie, tout participoit de la dureté, & sembloit ne faire qu'un seul ~~& meme~~ corps avec l'os de la machoire qu'on auroit aussi pris pour être une exostose: d'ailleurs la couleur naturelle de la peau était a peine changée. Cette tumeur n'étoit pas absolument douloureuse, mais il y sentait de tems a autre des piqueures comme des coups d'épingles, qui se faisoient surtout sentir en dedans de la machoire contre les dents.

Par les differentes questions que je fis a Mr. le C. j'appris que depuis environ 12 a 15 ans il était sujet aux fluxions particulierem[ent] de ce coté la, mais qu'avec l'aide de quelques remedes convenables il s'en debarrassoit plus ou moins aisement et que jamais sa fluxion n'avait été aussi longue ni aussi opiniatre a guerir que cette fois. Après lui avoir fait part de mon soupçon sur la cause de sa fluxion, il me repondit qu'on avait déja eu cette idée, qu'une des molaires inferieures avait été suspectée gatée; que toute fois après un ~~exp~~ examen bien attentif de la part de plusieurs chirurgiens major, même de differents dentistes, on lui avait conseillé de conserver sa dent, attendu qu'on n'y découvrait aucune apparence de carie: ce conseil était d'autant plus de son goût qu'étant la premiere petite molaire (si même ce n'était pas la canine, car je ne me rappelle pas bien laquelle des deux) Mr. le C. ne pouvait rire sans que cella ne fut un peu apperçu.
En effet je ne découvris aucune carie dans toute l'étendüe de cette dent par le plus scrupuleux examen, sa couronne émaillée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Emaillée avait lapparence d'Etre saine; cependant en la comparant attentivement avec les autres, on appercevait que sa couleur Etait terne moins vive & moins brillante, que sa gencive n'Etait pas aussi adhérente, Et qu'enfin ~~ce~~ ce qui me fortifia dans mon Opinion, ~~ce~~ ~~qui~~ ~~pressant~~, C'Est qu'en pressant cette même gencive de bas en haut, on voyait sortir une humeur, En petite quantité, qui quoiqu'elle ne fut pas du vrai pus, Etait pourtant une humeur Etrangère qui semblait venir de l'alveolle.

J'appris de plus, que Mr. le C. Etait obligé de porter de tems En tems son doigt sur cette partie pour calmer une legere piquure qui se faisait sentir sur cette dent, même dans l'Etat de santé.

D'après ces indices je prononcai hardiment que la dent Etait Cariée dans son interieur, ou bien que la Machoire inferieure l'Etait elle même dans l'alveole; que tout ce que j'avais observé ne se trouvait point dans les autres dents, qu'ainsi ce ne pouvait point être une légere affection scorbutique comme on l'avait pensé. Qu'en un mot il y avait là un vice local, qu'on ne pouvait s'en assurer & le guerrir que par l'Extraction de cette dent; Que tous ces Mess.rs qui avaient Examiné la chose avant moi depuis 10. a 12 ans que Mr. le C. Etait sujet aux fluxions, s'Etait trompé, comme nous y sommes tous sujets.

Mr. le Comte s'opposa vivement a cette proposition d'Enlever cette dent; il fallut même pour le décider l'assurer du fait ce que je fis (peut-être témérairement) Les observations précedentes M'enhardirent a cella. La dent fut Extraite dans le moment, Examinée hors de la machoire, La racine non plus que sa Couronne ne presenta aucune Marque de carie, En sorte que M.r

7

Mr. le C.. Commencait déja a Vouloir m'accabler de reproches, mais Cette dent ayant été Sciée avec un Marteau, nous trouvames le nerf qui la traverse pourri a un tel point, qu'une portion de cette matiere prise avec un cure-dent & portée au bout du nez, renversoit par une odeur infecte; cette matiere qui n'Etoit autre chose que le nerf lui-même tombé En putrefaction avait la couleur de ces vieux fromages Echauffé. Mr. le C.. En fut ~~Epoot~~ Extasié & En même temps Emerveillé.

il y eut Encore qque chose de plus surprenant; C'Est qu'il avait observé que sa vuë depuis plusieurs années, Etoit moins bonne de l'oeil du coté malade; qu'il y avait sensiblement apperçu une difference Entre cet oeil & celui du coté sain, Et qu'une heure apres l'operation il s'apperçut, ou bien Crut s'appercevoir qu'elle semblait s'Etre bonifiée; il Est bien vrai que depuis lors ayant demandé a Mr. le C.. si l'amelioration de sa vuë se soutenoit, il me repondit qu'oui. Du Reste sa fluxion se dissipa ~~~~ insensiblement sans faire ° que d'y Entretenir une douce chaleur, la tumeur se fondit d'Elle même & n'a pas reparû depuis.

° autre chose

je pourrais ajouter quelques autres observations semblables a celles-ci, mais Elles deviendroient inutiles. En voila assez pour Montrer que dans des pareilles occurences les jeunes chirurgiens doivent etre sur leurs gardes & ne point trop légérement se décider a ordonner des remedes internes, longs & Ennuyeux pour purifier & detruire dans la Masse du sang un vice qui n'y Existe pas.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE